

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

Février 2025



# Changement de paradigme pour la production d'aliment : Analyse des défis de la transition de systèmes intensifs vers l'agroécologie et des outils qui permettent d'évaluer la transition

## 1. Introduction

Les systèmes de production agricole intensifs, jadis considérés comme la panacée pour répondre à la demande croissante de nourriture, sont de plus en plus remis en question par divers acteurs de la société. Alors que les recherches récentes soulignent leurs limites, tant sur le plan environnemental que socio-économique, il devient essentiel de repenser notre approche face à l'agriculture. Ce constat s'inscrit dans un contexte de nécessité pressante de transition vers l'agroécologie. Cette approche se veut une réponse pertinente et nécessaire aux défis environnementaux, sociaux et économiques actuels qui touchent notre planète et les populations qui y vivent.

Cette transition vers l'agroécologie s'inscrit également dans le contexte des engagements globaux de lutte contre le changement climatique, de réduction des pollutions, de sécurité alimentaire et de respect du droit à l'alimentation. Ces enjeux, au cœur des Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par les Nations Unies, soulignent l'urgence d'agir pour préserver notre planète et assurer le bien-être des générations présentes et futures. L'agroécologie, en proposant une approche systémique et multifonctionnelle de l'agriculture, apparaît comme un levier essentiel pour atteindre ces objectifs ambitieux. Elle offre en effet des solutions concrètes pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, préserver la biodiversité, restaurer les sols et les écosystèmes, tout en garantissant une production alimentaire suffisante et de qualité. De plus, en plaçant les agriculteurs et les communautés locales au cœur du processus, l'agroécologie contribue à renforcer leur autonomie et leur résilience face aux défis économiques et sociaux auxquels ils sont confrontés.

L'évaluation des enjeux liés à cette transition vers l'agroécologie est cruciale pour appréhender les répercussions que ce nouveau modèle peut avoir sur la production alimentaire. Il s'agit non seulement de comprendre les impacts de ce changement sur la biodiversité et les écosystèmes, mais aussi d'analyser comment une agriculture plus respectueuse de l'environnement peut améliorer la résilience des systèmes alimentaires.

Ce document présente les fondements de l'agriculture intensive, ses limites et les besoins de la transition agroécologique. Il explore également les outils d'évaluation de cette transition et le rôle des institutions financières dans son accompagnement.

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

### 2. Fondements de l'agriculture intensive

L'agriculture intensive se développe depuis les années 1950, impulsée par la croissance de l'industrie chimique et l'amélioration des semences. Au fil des décennies, cette approche a entraîné l'adoption de pratiques visant à intensifier et spécialiser la production agricole, telles que la monoculture à grande échelle et l'utilisation intensive d'intrants chimiques, incluant engrais et pesticides.

Bien que ces méthodes aient profondément modifié le paysage agricole, elles engendrent également des conséquences notables. Les caractéristiques prédominantes de ce modèle incluent une faible diversité des cultures, une spécialisation élevée des exploitations agricoles et un impact négatif significatif sur la biodiversité. Cette uniformité cultivée accentue la dépendance aux ressources en eau, aggravant ainsi les défis de gestion de l'eau.

Les effets environnementaux de cette agriculture intensive se traduisent par une dégradation progressive des sols, caractérisée par l'érosion et la perte de matière organique essentielle. Ces systèmes contribuent de manière significative aux émissions de CO<sub>2</sub>, exacerbant les problématiques liées au changement climatique. Par ailleurs, l'agriculture intensive fait face à des critiques grandissantes concernant sa durabilité environnementale, sa rentabilité dans une perspective de développement durable, ainsi que son impact sur la santé des sols, essentielle pour l'agriculture de demain.

Au fil du temps, l'agriculture intensive a connu une véritable évolution pour répondre à la demande croissante en matière d'alimentation des populations, en adoptant des pratiques particulièrement axées sur l'optimisation de la production agricole. Cette évolution a largement conduit à une spécialisation de plus en plus accrue, à une utilisation intensive des engrais chimiques et des pesticides, ainsi qu'à une augmentation notable de la taille des exploitations agricoles.

Ces changements significatifs ont eu un impact considérable sur les pratiques agricoles traditionnelles, modifiant ainsi radicalement le paysage agricole au fil des décennies. Les effets de cette transformation se font sentir non seulement sur l'environnement, mais également sur la santé des consommateurs, la biodiversité des écosystèmes et la durabilité des ressources.

Les caractéristiques principales de l'agriculture intensive résident dans sa propension à favoriser les monocultures à grande échelle, la spécialisation des cultures, l'usage massif d'engrais chimiques et de pesticides, ainsi qu'une faible diversité des cultures. Ces traits définissent un système agricole intensif axé sur la maximisation de la production au détriment de la durabilité environnementale et de la diversité biologique.

Les impacts environnementaux de l'agriculture intensive sont multiples, allant de la dégradation des sols par érosion et appauvrissement en matière organique à une contribution significative aux émissions de CO<sub>2</sub>. En outre, ce système intensif conduit à une perte de biodiversité dans et autour des parcelles de culture, ainsi qu'à une utilisation intensive des ressources hydriques, contribuant à la surexploitation de ces dernières.



# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

### 3. Limitations et critiques

Les limitations et critiques de l'agriculture intensive concernent principalement sa durabilité environnementale, son impact négatif sur la biodiversité, sa rentabilité à long terme et les conséquences néfastes sur la santé des sols. En outre, ce système intensif est remis en question en raison de son usage massif d'engrais chimiques et de pesticides, ainsi que de sa contribution significative aux émissions de CO<sub>2</sub>, posant ainsi des défis pour la transition vers des systèmes plus durables et respectueux de l'environnement.

### 4. Les principes de l'agroécologie

La transition vers l'agroécologie repose sur des principes clés visant à promouvoir des systèmes de production agricole durables et équilibrés. Ces principes découlent d'une approche holistique de l'agriculture, intégrant la diversification des cultures, la gestion équilibrée des ressources naturelles, la promotion de la biodiversité et des interactions agroécologiques. L'agroécologie encourage également la participation active des communautés locales, la mise en place de structures agroalimentaires équitables et durables, ainsi que le recours à des pratiques respectueuses de l'environnement. En somme, les principes de l'agroécologie visent à créer un système alimentaire résilient, respectueux de l'environnement et socialement juste.

Les approches agroécologiques se caractérisent par leur capacité à favoriser l'utilisation de processus naturels tout en limitant l'intrusion d'intrants achetés. Elles promeuvent des cycles fermés qui minimisent les externalités négatives et soulignent l'importance des savoirs locaux ainsi que des processus participatifs, permettant le développement des connaissances et des pratiques par l'expérience, tout en intégrant des méthodes scientifiques plus conventionnelles. En abordant également les inégalités sociales, ces approches reconnaissent que les systèmes agroalimentaires sont des systèmes socio-écologiques couplés, allant de la production alimentaire à la consommation. Elles engagent ainsi des dimensions scientifiques, pratiques et sociales dans une intégration holistique, visant à construire un système alimentaire durable et équitable, en harmonie avec les écosystèmes.

Le rapport du groupe d'experts (HLPE)<sup>1</sup> souligne qu'il n'existe pas de définition unique et universelle de l'agroécologie, celle-ci étant contextuelle et évolutive. Cette flexibilité constitue un atout, permettant d'adapter les approches agroécologiques aux besoins et aux conditions locales, tout en préservant des principes fondamentaux dédiés à la durabilité écologique, sociale et économique. De plus, les experts notent que l'agroécologie a surpassé le cadre des simples pratiques agricoles pour embrasser des systèmes alimentaires entiers, établissant des liens entre la production, la distribution, la consommation et la gestion des déchets à travers une approche intégrée de la durabilité. Il convient d'ajouter que le groupe d'experts définit 13 principes alignés sur les 10 principes établis par la FAO en 2018 (figure 1). Les principes essentiels de l'agroécologie incluent la promotion de la biodiversité fonctionnelle, la création de sols fertiles et sains,

---

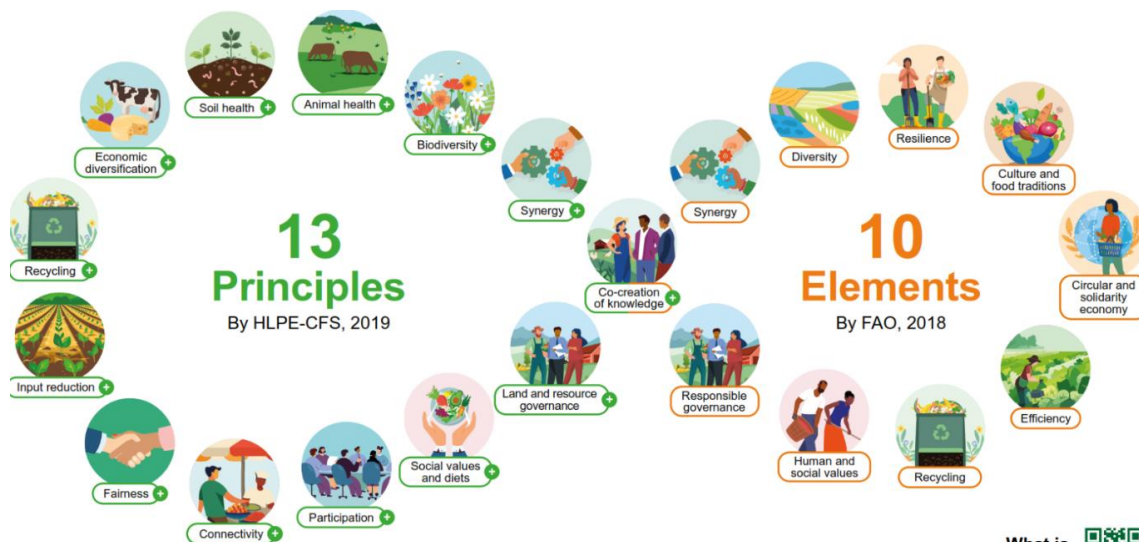
<sup>1</sup> <https://www.csm4cfs.org/summary-recommendations-hlpe-report-agroecology-innovations/>

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

la régulation naturelle des ravageurs, la réduction de la dépendance aux intrants externes, la valorisation des savoirs locaux et l'implication des acteurs locaux. Ces principes visent à replacer l'agriculture dans un contexte global, en adoptant une approche écosystémique et en intégrant harmonieusement les processus naturels dans les systèmes de production alimentaire.

Figure1 Principes et éléments de l'approche agroécologique



Source: Agroecology Coalition

### 4.1 Avantages et bénéfices

La transition vers l'agroécologie présente de nombreux avantages et bénéfices, tant sur le plan environnemental que socio-économique. En effet, cette approche favorise la préservation de la biodiversité, la restauration des sols, la réduction de l'empreinte carbone, l'amélioration de la résilience des systèmes agricoles, la promotion de filières agroalimentaires locales et équitables, ainsi que la création d'emplois dans des métiers respectueux de l'environnement.

De plus, l'agroécologie contribue à améliorer la santé des consommateurs grâce à une alimentation plus saine et diversifiée, tout en renforçant la cohésion sociale au sein des communautés rurales.

### 5. Évaluer la transition agroécologique : un nouveau cadre prometteur

L'agroécologie, une approche holistique visant à transformer les systèmes alimentaires et agricoles, suscite un intérêt croissant à l'échelle mondiale. Cependant, mesurer le degré d'intégration des principes agroécologiques dans les projets et programmes reste un défi. Pour répondre à ce besoin, des chercheurs et des organisations impliquées dans le suivi des financements liés à l'agroécologie, l'analyse de l'aide au développement, le financement du climat et les fonds de recherche ont uni leurs forces pour développer un nouveau cadre d'évaluation.

Avant de procéder à l'évaluation d'un projet de transition agroécologique il convient de vérifier s'il ne se présente pas un critère d'exclusion ou « drapeau rouge » tel que production d'OGM, priorité aux intrants de synthèse, priorité sur l'augmentation de

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

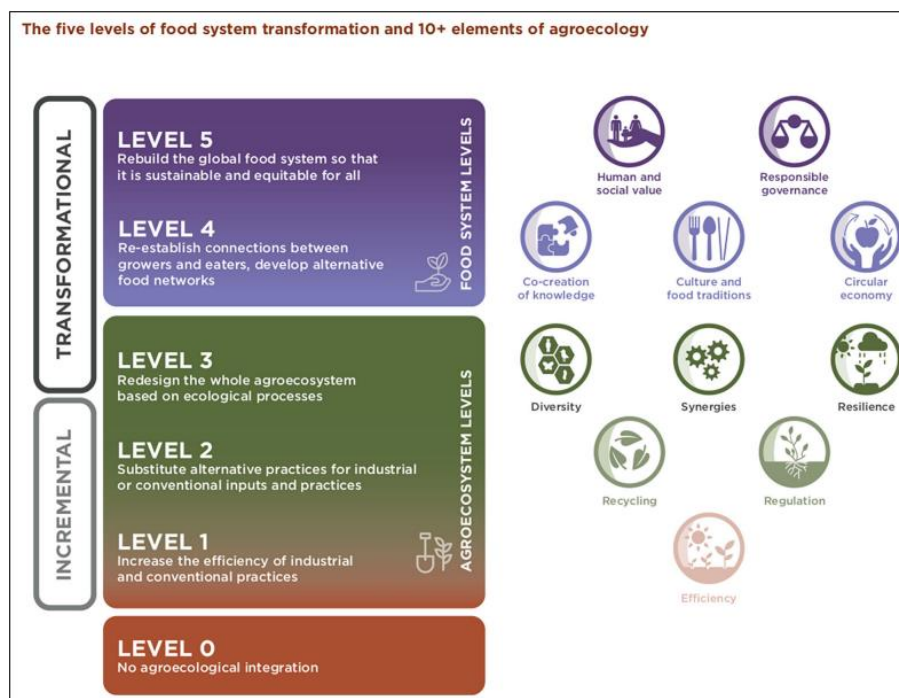
productivité, priorité sur des systèmes de production de semences, fermes usines, production d'aliments transformés, extractivisme, brèche de marginalisation et genre, non respects des droits humains.

Si un ou plus de ces critères opposés à la transition agroécologique est présent dans le projets évalué, l'analyse ne se poursuivra pas.

Ce cadre novateur s'appuie sur les 13 principes de l'agroécologie définis par le Groupe d'experts de haut niveau (HLPE) et les 10 éléments définis par la FAO, garantissant ainsi une base solide et reconnue. Il a été conçu pour surmonter les limites des méthodologies précédentes, qui ne prenaient pas suffisamment en compte la nature systémique et transformatrice de l'agroécologie. En effet, ce nouveau cadre considère l'agroécologie comme un véritable changement de paradigme, et non comme une simple évolution progressive des pratiques agricoles.

L'une des principales forces de ce cadre réside dans sa capacité à évaluer de manière globale et nuancée le niveau d'intégration des principes agroécologiques dans un projet ou un programme donné. Il permet ainsi de mieux comprendre les avancées réalisées, mais aussi les défis restant à relever pour une transition agroécologique réussie

**Figure2 Niveau de transformation des systèmes alimentaires et les éléments de l'agroécologie**



Source : FAO

La figure 2 montre les 5 niveau de transition de système de production d'aliments définis par Gliesman (2007, 2016)<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> <https://www.fao.org/agroecology/database/detail/en/c/1401309/>

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

### 6. Critères opposés à l'agroécologie ou « drapeaux rouges »

Si le projet évalué ou en phase de formulation présente l'un des 9 critères suivants, il est exclu de l'approche agroécologique car il diverge de la logique de transition vers une agriculture durable.

**OGM** : Le projet se concentre sur l'introduction des organismes génétiquement modifiés (OGM) et des technologies d'édition du génome qui y sont associées.

**Produits synthétiques** : Le projet se concentre sur la promotion des engrais et des pesticides synthétiques.

**Monoculture** : Le projet se concentre exclusivement sur la promotion de la production extensive d'une seule culture de rente au détriment de stratégies diversifiées.

**Productivité** : Le projet se concentre exclusivement sur la productivité, ce qui entraîne la destruction évitable d'écosystèmes vitaux et de leurs services.

**Systèmes de semences** : Le projet promeut activement des réglementations/actions qui entravent/détruisent les systèmes de semences locaux et gérés par les agriculteurs.

**L'agriculture industrielle** : Le projet se concentre sur l'intensification à grande échelle de la production animale (élevage industriel).

**Discrimination** : Le projet exclut ou discrimine les femmes et les autres groupes marginalisés.

**Aliments transformés** : Le projet se concentre exclusivement sur la promotion d'aliments hautement transformés et produits industriellement (à faible valeur nutritive).

**Extraction** : Le projet promeut la production de matières premières extractives sans aucune valeur ajoutée locale.

**Violation des droits de l'homme** : Le projet promeut des approches qui violent les droits, y compris les droits coutumiers, ignorent le consentement préalable en connaissance de cause ou entraînent des déplacements de population et/ou l'accaparement de terres.

### 7. Les Outils d'évaluation de la transition agroécologique

#### TAPE FAO

#### Outil d'Évaluation de la Performance Agroécologique (TAPE)<sup>3</sup>

Ce cadre d'évaluation de performance agroécologique représente un outil précieux pour les décideurs politiques, les bailleurs de fonds et les acteurs de terrain. Il offre une vision claire et standardisée des progrès accomplis, facilitant ainsi la prise de décision et l'allocation des ressources. De plus, il encourage une réflexion approfondie sur les moyens de renforcer l'intégration des principes agroécologiques dans les initiatives futures.

---

<sup>3</sup> <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/8a17b7b6-9fe5-47e6-bb19-c74613c62339/content>

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

L'outil vise à : - Informer les décideurs politiques, les institutions de développement et les autres parties prenantes en créant des références à la performance multidimensionnelle de l'agroécologie et à son potentiel de contribution à de multiples

ODS ; - Construire des connaissances et responsabiliser les producteurs à travers le processus collectif de production et de partage de données et de preuves basées sur leurs propres pratiques.

### Fonctionnement

TAPE peut être utilisé pour évaluer tous les types de systèmes de production et de sous-secteurs : production végétale et animale, aquaculture, pêche et sylviculture. L'outil est adaptable aux contextes locaux et aux langues et est suffisamment flexible pour être complété par d'autres indicateurs ou méthodologies, pour renseigner d'autres dimensions de la durabilité ou pour fournir des analyses plus approfondies sur un sujet spécifique.

**4ÉTAPE 0** : Cette « étape préliminaire » consiste à rassembler toutes les informations contextuelles pertinentes, à l'échelle territoriale et supérieure, y compris les descriptions des systèmes de production et de l'agroécosystème, ainsi que les environnements locaux et régionaux qui les favorisent.

**ÉTAPE 1** : Les 10 éléments de l'agroécologie sont utilisés pour caractériser les systèmes de production en évaluant leur niveau de transition vers l'agroécologie. Ce diagnostic peut être utilisé pour identifier les forces et les faiblesses des systèmes évalués, mais aussi pour suivre et évaluer les projets ou pour établir des points d'entrée pour des activités futures afin de répondre aux besoins.

**ÉTAPE 2** : Les dix critères de performance fondamentaux quantifient l'impact du niveau de transition vers l'agroécologie évalué à l'ÉTAPE 1 en renseignant diverses dimensions de la durabilité, à savoir : le régime foncier, la productivité, les revenus, la valeur ajoutée, l'exposition aux pesticides, la diversité alimentaire, l'autonomisation des femmes, l'emploi des jeunes, la biodiversité et la santé des sols.

**ÉTAPE 3** : La dernière étape est une analyse participative des résultats, au cours de laquelle les performances (ÉTAPE 2) sont examinées à la lumière du niveau de transition vers l'agroécologie (ÉTAPE 1) et du contexte et de l'environnement favorable (**ÉTAPE 0**) : L'étape 3 peut contribuer à l'identification des voies à suivre pour parvenir à une plus grande durabilité avec la communauté.

### BIOVISION F-ACT

Le Farm Level Agroecology Criteria Tool (F-ACT) est un outil numérique d'aide à la décision qui permet aux agriculteurs d'identifier les moyens de rendre leur exploitation plus efficace, plus résiliente, plus équitable et, en fin de compte, plus agroécologique.

Le F-ACT est conçu pour des évaluations participatives dans les exploitations agricoles, avec l'aide de facilitateurs externes (par exemple, des prestataires de services de vulgarisation, des ONG, etc.), ou pour des évaluations menées par les agriculteurs lorsque le niveau d'alphabétisation et l'accès à la technologie le permettent. Dans les

---

<sup>4</sup> <https://www.agroecology-pool.org/fact/>



# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

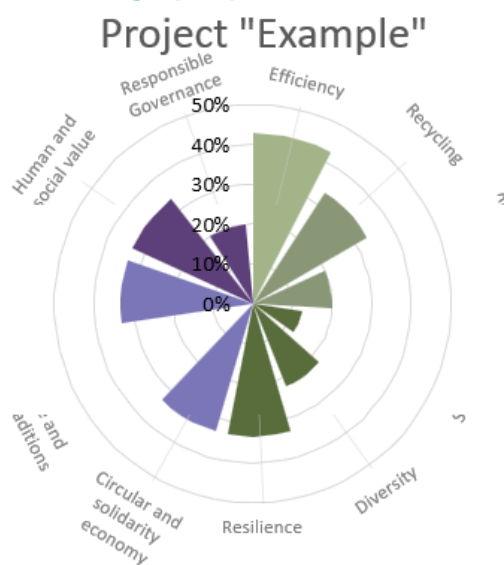
## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

deux cas, le F-ACT est destiné à soutenir et à compléter les connaissances locales existantes plutôt qu'à les remplacer. En outre, il s'agit d'un outil de réflexion qui soutient et responsabilise les agriculteurs plutôt que d'imposer des pratiques et des décisions spécifiques.

Les résultats générés par F-ACT dans ce contexte peuvent être utilisés pour :

- Mettre en évidence les points forts de l'agroécologie et les domaines à développer.
- Stimuler la discussion sur les objectifs et les défis de l'exploitation.
- Créer des plans d'action pratiques pour atteindre les objectifs.
- Fixer des repères et suivre les progrès grâce à des évaluations ultérieures.
- Mettre en évidence les points forts de l'agroécologie et les domaines à développer.
- Stimuler la discussion sur les objectifs et les défis de l'exploitation.
- Créer des plans d'action pratiques pour atteindre les objectifs.
- Fixer des repères et suivre les progrès grâce à des évaluations ultérieures

Figure3 Exemple d'évaluation graphique



Source : agroecology-pool.org

Le résultat ne fournit pas une évaluation stricte mais des éléments de discussion et d'interprétation qui permettent aux évaluateurs d'estimer le degré de transition des agriculteurs compris dans le groupe ou échantillon de l'analyse.

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

### Outil d'Évaluation de la Coalition pour l'Agroécologie<sup>5</sup>

Il s'agit d'un outil permettant d'évaluer les projets/initiatives/appels à propositions pour leur soutien aux transformations agroécologiques en notant leur contribution à la mise en œuvre de chacun des 13 principes de l'agroécologie (HLPE).

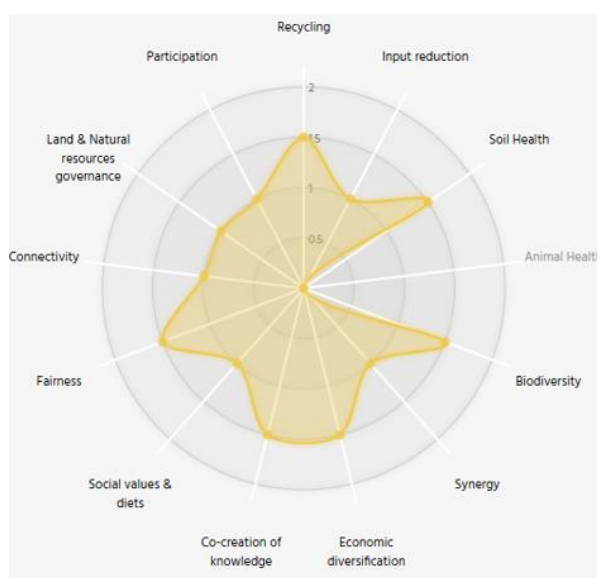
- Il peut être utilisé pour évaluer des projets/initiatives individuels ou des portefeuilles entiers de projets.
- Il peut également être utilisé pour guider des projets agroécologiques ou l'élaboration de propositions en donnant des exemples d'actions qui contribuent à la mise en œuvre de chacun des 13 principes.
- Il sera accessible à toute institution souhaitant l'utiliser pour évaluer ses propres projets/portefeuilles

Etape 1 : révision des 9 drapeaux rouges

Etape 2 : revue des 13 principes de l'agroécologie et appréciation du degré de transition

Etape 3 : analyse des résultats et discussion entre les différents acteurs afin d'établir un consensus et une stratégie d'intervention qui permettra d'accélérer la transition agroécologique.

### Figure4 Evaluation des 13 principes agroécologiques



Source: Agroecology Coalition

<sup>5</sup> <https://agroecology-coalition.org/agroecology-finance-assessment-tool/>

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

### 8. En quoi les BPDA sont-elles concernées par des outils d'évaluation de la transition agroécologique

Les banques de développement agricole jouent un rôle crucial dans le financement et le soutien des projets et programmes agricoles. Les BDPA ont tout intérêt à utiliser des outils d'évaluation de la transition agroécologique pour renforcer l'impact et la durabilité de leurs investissements, gérer les risques, assurer un suivi efficace et promouvoir l'apprentissage et le partage des connaissances dans le secteur agricole. En tant qu'acteurs clés du secteur, elles ont un intérêt particulier à utiliser des outils d'évaluation de la transition agroécologique pour plusieurs raisons :

- **Allocation des ressources** : Les banques de développement agricole doivent s'assurer que les fonds qu'elles octroient sont utilisés de manière efficace et en accord avec leurs objectifs de durabilité. Les outils d'évaluation de la transition agroécologique permettent de mieux comprendre dans quelle mesure les projets financés intègrent les principes de l'agroécologie, aidant ainsi les banques à prendre des décisions éclairées sur l'allocation des ressources.
- **Gestion des risques** : Les projets agricoles qui intègrent les principes agroécologiques sont souvent considérés comme plus résilients face aux chocs climatiques et économiques. En utilisant des outils d'évaluation de la transition agroécologique, les banques de développement agricole peuvent mieux évaluer les risques associés aux projets qu'elles financent et ajuster leurs stratégies en conséquence.
- **Suivi et évaluation** : Les banques de développement agricole ont besoin d'outils standardisés pour suivre et évaluer les progrès réalisés par les projets qu'elles soutiennent. Les outils d'évaluation de la transition agroécologique offrent un cadre commun pour mesurer les avancées et identifier les domaines nécessitant une attention particulière, facilitant ainsi le suivi et l'évaluation des projets.
- **Responsabilité et transparence** : En utilisant des outils d'évaluation reconnus et rigoureux, les banques de développement agricole peuvent démontrer leur engagement envers la durabilité et la transparence. Cela renforce leur crédibilité auprès des parties prenantes et du public, et contribue à attirer des investissements supplémentaires.
- **Apprentissage et partage des connaissances** : Les outils d'évaluation de la transition agroécologique peuvent aider les banques de développement agricole à identifier les meilleures pratiques et les enseignements tirés des projets qu'elles financent. Ces informations peuvent ensuite être partagées avec d'autres acteurs du secteur, favorisant ainsi l'apprentissage mutuel et l'adoption plus large des principes agroécologiques.
- **Communication sur les investissements dans l'agriculture durable** : Ces outils aident aussi les BPDA à structurer leurs stratégies d'investissement et à accéder à des financements dédiés à l'agriculture durable, au financement vert et climatique (ex. fonds internationaux comme le Fonds Vert pour le Climat).

# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

## Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie

### 9. Conclusion

In conclusion, the transition from intensive systems to agroecology represents a major challenge. En conclusion, la transition de systèmes intensifs vers l'agroécologie représente un défi majeur et complexe pour l'agriculture moderne et durable. Il est essentiel de prendre en compte un large éventail d'aspects économiques, sociaux, environnementaux et réglementaires afin d'assurer le succès durable de cette transition vers des pratiques plus responsables.

Les exemples de réussites dans ce domaine, les innovations technologiques prometteuses ainsi que les initiatives communautaires engagées jouent un rôle fondamental et essentiel dans la promotion et l'essor de l'agroécologie. Cependant, des facteurs tels que la résistance au changement parmi les agriculteurs, les besoins cruciaux en formation professionnelle, les contraintes financières qui pèsent sur les exploitations et le cadre réglementaire encore trop rigide demeurent des obstacles significatifs à surmonter. Il est donc d'une importance capitale de mettre en place des politiques agricoles favorables et incitatives à l'agroécologie ainsi que des produits financiers adéquats, tout en sensibilisant et formant les acteurs du secteur agricole pour garantir une transition réussie et bénéfique pour tous.

---

**Publié par:** International Fund for Agricultural Development (IFAD)

**Siège Social:** Via Paolo di Dono 44, 00142 Rome, Italy

**Contact :** Thierry Latreille : [t.latreille@ifad.org](mailto:t.latreille@ifad.org)

**Téléphone:** +39 – 0654591; Fax: +39-065043463

**Auteur:** Olivier Pierard

**Éditeurs:** Mohamed Ali Trabelsi, Alejandro Enciso

**Mise en Page:** Yue Hu; Darcie Giriwanyu Umukundwa

**Sites Web:** [www.ifad.org](http://www.ifad.org); <https://www.agri-pdb.org/>

AgriPDB@org; [ifad@ifad.org](mailto:ifad@ifad.org)

**À la date de:** February 2025



# Groupe de Travail de l'Agri-PDB

Changement de paradigme dans la production alimentaire : Défis et outils pour la transition des systèmes intensifs vers l'agroécologie